

Le Désir des Collines Eternelles

Guide de discussion pour le documentaire

« Je vous invite à regarder le visage de l'autre et à découvrir qu'il a une âme, une histoire et une vie : c'est une personne et Dieu l'aime comme il m'aime »

Pape Benoit XVI

Quelques remarques pour vous préparer à voir ce film

On fait sa vie. Chacun de nous fait sa vie.

Ce sont les mots de Rilene, l'une des protagonistes du documentaire que vous allez regarder. C'est une observation profonde : les choix que nous faisons ne changent pas seulement le monde autour de nous, ils nous changent nous-mêmes. Le témoignage de Rilene est humble et courageux, car c'est un témoignage de liberté – un don que nous chérissons tous, mais aussi un témoignage de responsabilité.

On ne décide pas de tout, dans la vie. Par exemple, la plupart d'entre nous ne peut pas décider de devenir musicien professionnel ou athlète de haut niveau, même si cela nous tient très à cœur. Les talents, le temps, les relations... beaucoup de choses limitent notre puissance. Il faut admettre, avec humilité et courage, que certaines choses nous sont inaccessibles.

Certaines questions de la vie demandent aussi de l'humilité et du courage : « Comment puis-je savoir si je mène une vie bonne ? Quels sont les critères ? » Cette question est liée à une autre : « Quel est le but de ma vie ? Que signifie une vie réussie, une vie en paix ? » Ce sont les questions centrales que pose *Le Désir des Collines Eternelles*. Le film ne prétend pas fournir de réponses définitives, ce sont des questions qui habitent l'humanité depuis son commencement. Chacun d'entre nous a eu l'occasion de se demander s'il a « bien fait ».

Une manière d'aborder la question peut être de réfléchir aux personnes que nous admirons, et *pourquoi* nous les admirons. Si « admirer » signifie autre chose que « jalouser », si on peut avoir de l'estime pour l'abnégation, la générosité, le sacrifice de quelqu'un, c'est peut-être une piste pour résoudre la question de la vie réussie, de la vie bonne.

J'admire les trois personnes que vous verrez dans le film – Rilene, Dan et Paul. Je les admire pour leur humilité et pour leur courage. Je sais –et, surtout, eux savent-, qu'une partie de l'audience peut être agacée, blessée ou même scandalisée par leurs récits. Personne, dans l'équipe qui a réalisé ce film, ne souhaite causer de blessure, bien au contraire. Mais si chacun est libre de faire sa vie, chacun de nous aura un récit, et ce récit doit être respecté, même s'il n'est pas accueilli. Il faut respecter le cœur et l'esprit unique que chaque récit révèle, et aussi ce que cela peut apporter à d'autres.

Rilene, Dan et Paul ne prétendent pas que leurs vies sont celles de tous les autres, ni celle de qui que ce soit d'autre. Pourtant, y a-t-il des thèmes semblables entre ces vies ? Oui, il y en a. Est-ce que ce film a été fait dans un but précis ? Oui. Il a été fait pour soulever deux questions : Que signifie une vie réussie ? Comment sait-on que l'on a trouvé la paix et l'accomplissement ? Car, en fin de compte, c'est pour cela que nous avons ce don précieux de la liberté.

Père Paul N. Check, Directeur Exécutif, Courage International

Présentation du documentaire

Merci de diffuser "*Le Désir des Collines Eternelles*", un documentaire où témoignent trois personnes, trois enfants de Dieu avec un désir homosexuel, à propos de leur itinéraire vers la chasteté et la paix dans l'amour du Christ. Après avoir visionné le film, l'audience voudra en débattre ; certains auront besoin d'un éclairage concernant l'enseignement de l'Eglise sur l'homosexualité ; d'autres voudront en savoir plus sur la chasteté ; d'autres encore peuvent vouloir débattre des récits de Dan, Paul et Rilene. Nous espérons que ce guide vous aidera à conduire les discussions.

Nous l'avons divisé en plusieurs parties. La première partie est une liste de questions qui peuvent servir de point de départ pour des discussions en petits groupes. La deuxième partie offre des suggestions pour les spectateurs qui veulent réfléchir à leur propre vie et à leur identité. La troisième partie est une compilation de textes de l'Eglise sur l'homosexualité et la chasteté. Le guide comporte aussi une conclusion du Père Paul N. Check, et une bibliographie.

Première Partie : Discuter du Film

- Comment raconteriez-vous ce documentaire à quelqu'un qui ne l'a pas vu ? Quel est son objectif ? Comment le documentaire cherche-t-il à remplir son objectif ?

Éléments pour la réflexion : En faisant ce film, nous voulions nous centrer sur le concept d'identité. Les personnes ayant un désir homosexuel entendent, dans les sociétés sécularisées, qu'elles doivent faire leur « coming out » et vivre ouvertement une vie homosexuelle. Les protagonistes du film ont suivi ce chemin, qui les a laissés insatisfaits. L'histoire de notre identité s'ouvre avec la Genèse, et trouve son accomplissement en Jésus Christ. Nous sommes les enfants de Dieu, faits à son image, hommes et femmes. Réduire notre identité à « homo » ou « hétéro » ne rend pas justice à la dignité de la personne humaine. L'Eglise distingue trois choses : la personne (qui est toujours bonne), l'inclination homosexuelle (qui n'est pas un péché, mais qui est « objectivement désordonnée ») (CEC 2358), et les actes homosexuels (qui sont des actes intrinsèquement désordonnés) (CEC 2357). Nous sommes tous des pécheurs ayant besoin de la

grâce et de la rédemption, mais nous avons tous besoin de recevoir notre véritable et première identité d'enfants de Dieu.

Ce documentaire souhaite aussi mettre des visages sur un sujet de controverse – l'homosexualité, et par là provoquer de l'empathie et de la compréhension pour les personnes qui vivent avec un désir homosexuel. Ces récits nous apportent un éclairage sur l'expérience unique et particulière de Paul, de Dan et de Rilene ; de nombreuses personnes homosexuelles traversent des épreuves et des souffrances similaires, sans que nous le sachions. Dan a espéré, certains soirs, ne pas se réveiller le lendemain matin, tant il se sentait isolé. Rilene s'est sentie rejetée par les hommes. Chacun, à différents moments de sa vie, a expérimenté la solitude, le doute, la culpabilité, le désespoir. Nous espérons que le documentaire nous permettra d'ouvrir nos cœurs, nous apprendra à aimer et à montrer une compassion authentique aux personnes proches de nous qui vivent avec un désir homosexuel. Le Pape François a dit que l'Eglise est un « hôpital de campagne pour les blessés ». En regardant ce film, nous pouvons nous demander comment aimer notre prochain homosexuel, comment refléter l'amour du Christ pour lui.

Pour finir, le film célèbre la bonne nouvelle de la chasteté, vertu nécessaire à tous les disciples de Jésus Christ qui veulent aimer comme Lui (CEC 2348). Même si, dans ce film, la chasteté est abordée comme la maîtrise de soi par rapport aux actes homosexuels, nous sommes tous concernés par le 6^e commandement. La chasteté ne concerne pas seulement les personnes homosexuelles ! Les protagonistes du film donnent un témoignage héroïque de la puissance de guérison de la grâce de Dieu, et de la paix et la joie qui viennent par l'exercice de la chasteté, dans l'esprit, le cœur et le corps. Nous vivons peut-être dans des circonstances différentes, mais nous pouvons tous être encouragés par leur exemple à vivre et à aimer chastement.

- Quelle personne vous a particulièrement marqué, Dan, Paul ou Rilene ? Qui vous a touché, et pourquoi ?

Eléments pour la réflexion : Nous sommes souvent attirés par les personnes dont nous partageons un aspect de la vie, des convictions, des combats, ou dont la personnalité entre en résonance avec la nôtre. Parfois nous sommes attirés par ceux dont nous pouvons tirer un enseignement sur notre propre vie et nos propres choix, ou par ceux à qui au contraire nous nous sentons opposés. Quand les spectateurs répondent à cette question, il est important qu'ils s'interrogent précisément sur ce qui les a touchés. Cette réflexion peut mener à des discussions approfondies et à une meilleure connaissance de soi.

- Dan, Paul et Rilene ont utilisé de leur liberté pour faire des choix de vie. Avec le temps, ils ont découvert que leur choix libre de vivre une vie homosexuelle ne leur apportait pas la paix ou la satisfaction. Ils ont appris que la vraie liberté a une structure : elle est guidée

par un plan et par la personne du Christ. A quels moments du film voit-on Dan, Paul et Rilene utiliser leur « libre arbitre » de manières qui leur apportent de la souffrance plutôt que la vraie liberté que Dieu veut pour nous ?

Eléments pour la réflexion : Dans ce film, Dan, Paul et Rilene font des choix de vie. Ils réfléchissent à leurs choix, et finissent par se rendre compte que le libre-arbitre seul ne suffit pas. Comme le Père Check le remarque dans l'introduction de ce document, nos vies témoignent de notre précieuse liberté mais aussi de notre responsabilité. Le vrai bonheur est d'utiliser la liberté que Dieu nous a donnée pour mener nos vies correctement, conformément à l'Évangile et à l'exemple de Jésus Christ. L'épanouissement de notre liberté nécessite une conscience bien formée pour connaître et suivre les commandements de Dieu et les enseignements de l'Église du Christ (CEC 1783). Il faudrait aussi nous demander comment la société influe nos choix, par les valeurs qu'elle promeut et les pressions qu'elle fait peser sur nous.

Dan, Paul et Rilene ont choisi de suivre leurs désirs homosexuels, croyant que cela les rendrait heureux. Ils ont usé de leur liberté pour choisir un chemin qui leur semblait être celui d'une « libération » sexuelle. Finalement, ils en viennent à comprendre que le chemin indiqué par l'enseignement de l'Église est le seul chemin de vraie liberté et de vrai épanouissement humain. Dan, citant Clément d'Alexandrie, dit que « les commandements de Dieu nous mènent à la vie bienheureuse ». De quelles manières utilisons-nous notre liberté par rapport aux enseignements de l'Église ? Est-ce que les choix que nous faisons à propos de la chasteté, de la pornographie, de la masturbation, de la sexualité hors mariage et de la contraception nous rapprochent ou au contraire nous éloignent de la vraie communion que Dieu veut ? (CEC 2396 et 2399)

- Au cours des dernières années, notre société sécularisée a changé de point de vue sur l'homosexualité, le genre et le mariage. Vous avez sans doute entendu des gens dire que l'Église est « en retard », sur la contraception, le divorce, l'homosexualité, la fécondation in vitro, et la manipulation du genre. Ce film nous montre, de manière convaincante et personnelle, que lorsque nous ignorons la « loi inscrite dans nos cœurs » dont parle Saint Paul (Rm 2:15), qui est aussi appelée la loi naturelle (CEC 1954), nous trouvons seulement la tristesse, la honte, la souffrance, et en fin de compte la séparation de Dieu. Avons-nous cédé à la pression qui nous incite à nous détourner des enseignements de l'Église ? En quoi ce film nous aide-t-il à répondre aux arguments de la société séculière ?

Eléments pour la réflexion : Certains disent que le Christ n'a jamais condamné l'homosexualité, et que c'est donc acceptable. Mais il faut se souvenir que le Christ a averti des dangers des désirs luxurieux, qui sont à l'origine de tous les péchés sexuels couverts par le sixième commandement (Mt 5, 27-30). Le Christ a aussi parlé de l'union naturelle, physique et émotionnelle de l'homme et de la femme, ce que l'Église appelle la complémentarité. Interrogé par les pharisiens sur le

divorce, le Christ répond « N'avez-vous pas lu ceci ? Dès le commencement, le Créateur les fit homme et femme, et dit : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. » (Mt 19, 4-5). Il n'y a que deux sexes, féminin et masculin. Ils sont faits biologiquement, physiquement et émotionnellement pour se compléter l'un l'autre et pour permettre la procréation. Il est impossible pour deux hommes ou deux femmes de réaliser cette complémentarité exprimée par l'union « en une seule chair », ni de procréer. (CEC 1610)

- Dan, Paul et Rilene se sont tous éloignés de la foi catholique, pour un certain temps. Comment leurs vies, leurs états d'esprit et leurs cœurs changent-ils quand ils reviennent à l'Eglise ?

Éléments pour la réflexion : Parfois la conversion consiste à s'ouvrir à un nouveau monde, une nouvelle vie, quand on rencontre Dieu et Sa parole pour la première fois. La conversion peut aussi signifier le retour à une relation à Dieu et à l'Eglise que l'on a eu auparavant, que l'on a rejeté, et que l'on retrouve avec un nouvel éclairage. Les trois personnes du film ont été catholiques au début de leur vie, se sont éloignées, et ont trouvé finalement qu'une vie homosexuelle n'était pas compatible avec la relation au Christ. Leur découverte de l'importance de l'Eglise comme corps mystique du Christ, et des sacrements, devraient réveiller notre intérêt pour ces dons. Quels obstacles dans nos vies nous tiennent éloignés du Christ ? Avec la grâce de Dieu, Dan, Paul et Rilene ont fait l'expérience d'un retour à l'Eglise. La conversion n'est pas toujours soudaine et tonitruante, il s'agit parfois d'un processus long et douloureux.

- Nous voyons dans le film le rôle que la confession a joué dans la conversion de Paul et de Rilene. Pourquoi était-ce nécessaire, spirituellement et théologiquement, qu'ils aillent se confesser ?

Éléments pour la réflexion : Revenant à l'Eglise, Paul et Rilene avait le désir de recevoir l'Eucharistie. Tous deux ressentait le puissant désir de recevoir le Christ dans leurs corps et dans leurs vies. Quand une personne est consciente d'avoir commis des péchés mortels, se confesser et recevoir l'absolution est une étape essentielle avant de recevoir Notre Seigneur par la sainte communion. (CEC 1415, 1446, 1457). Ce film met en valeur la beauté et la joie de la confession pour chacun de nous, et montre la puissance du sacrement de réconciliation pour guérir les péchés mortels, effacer les péchés véniels (quotidiens), et fortifier notre résolution à vivre et à aimer plus fidèlement.

Les dix commandements étaient aussi importants pour les trois personnes du film. Paul confesse les avoir tous enfreints – sauf le meurtre ; le père Bob utilise les dix commandements pour permettre à Rilene de faire une confession complète. Le saint préféré de Dan, Saint Clément, nous dit que « les commandements de Dieu nous mènent à la vie bienheureuse ». Ne ressentons-

nous pas que les commandements sont inscrits dans nos cœur, même (et en particulier) quand nous décidons de les ignorer, parce que notre conscience nous accuse ?

- Dan décide de ne pas vivre de relation intime hors du mariage. Paul mène une relation chaste avec son partenaire masculin de longue date. Rilene fait allusion à la possibilité d'une relation avec un homme, si Dieu le veut. Que pensez-vous de leurs choix ?

Éléments pour la réflexion : Au sujet du mariage homosexuel, on entend souvent que « Tout le monde a le droit d'aimer ! » ou que « s'ils s'aiment, pourquoi leur refuser le mariage », ou encore « pourquoi les homosexuels devraient-ils être condamnés à vivre sans relations sexuelles pour exprimer leur amour ? » Ces réactions relèvent de la compassion mal placée, de la sentimentalité. Nous compatissons et nous souhaitons que les autres soient heureux, mais nous oublions que la paix et le bonheur durable ne sont possible qu'en vivant selon les commandements de Dieu. Nous oublions que Jésus pardonne *et* appelle à la conversion, à changer de vie (Jean 8, 11). Nous oublions que nous sommes tous appelés à la chasteté, quelles que soient nos inclinations sexuelles. En faisant le choix de la chasteté, Dan, Paul et Rilene deviennent libre d'aimer comme le Christ nous l'a montré. Paul conserve une relation fraternelle avec son compagnon, dans un amour « juste » d'amitié chaste. Pour aimer les autres de manière juste, nous avons besoin de comprendre qui nous sommes, et de comprendre à quelles conditions l'amour est vraiment aimant. Il faut aussi comprendre l'importance de donner le bon exemple et d'éviter le scandale. L'un des dons de la chasteté est de voir les autres pour ce qu'ils sont vraiment, des enfants bien aimés de Dieu. Par la vertu de chasteté nous répondons à l'appel du Christ à aimer comme Lui nous a aimés (Jn 13, 34).

- Dan, Paul et Rilene disent avoir trouvé, dans le choix de la chasteté, la paix, la sécurité, un sentiment d'être « chez soi ». Mais ça n'empêche pas des sentiments de solitude ou de souffrance. En regardant le film, est-ce que vous avez vu leur souffrance ? Pourquoi la souffrance est-elle parfois nécessaire ?

Éléments pour la réflexion : Comme catholiques, nous sommes appelés à souffrir avec le Christ afin de nous associer à l'œuvre du salut. (CEC 1508, 1521). L'Eglise a conscience que « les expériences du mal et de la souffrance, des injustices et de la mort paraissent contredire la Bonne Nouvelle, elles peuvent ébranler la foi et devenir pour elle une tentation » (CEC 164). C'est pour cela que l'Eglise, dans son amour maternel, nous offre à travers les sacrements les moyens d'accepter toutes choses en Christ qui nous fortifie (Phil 4, 13).

La souffrance peut nous amener au vrai bonheur, s'il s'agit de nous séparer de ce qui nous fait du mal. Le bonheur vient quand nous alignons nos vies et nos actions sur notre véritable identité d'hommes et de femmes qui sont avant tout les enfants bien-aimés de Dieu, et quand nous

suivons l'exemple des vertus du Christ (Jn 15, 9 :12). Cependant, il peut encore y avoir des difficultés et de la solitude, et il peut ne pas être facile de mener une vie chaste.

- On peut remarquer la grande authenticité et la vulnérabilité des trois personnes qui témoignent. Qu'est-ce qui peut pousser à révéler des éléments aussi intimes, personnels et douloureux de sa vie ?

Éléments pour la réflexion : Dan, Paul et Rilene ont pris un grand risque en partageant leurs histoires dans ce documentaire. Leur honnêteté signifie que leurs connaissances, leurs collègues, auront accès à des détails intimes qui avaient pu être cachés jusque-là. Avec la technologie, Dan, Paul et Rilene se sont exposés aussi à des étrangers, et certains spectateurs ne seront pas charitables. Ils l'ont fait par amour et par gratitude pour les grâces qu'ils ont reçues. Ils ont l'espoir que d'autres pourront recevoir ces récits, laisser la grâce guérir leurs cœurs, et rencontrer une Eglise accueillante. Sommes-nous capables nous aussi de nous mettre en danger pour partager la bonne nouvelle de l'Évangile et de l'Eglise ? Imaginez prendre des risques pareils !

- Le titre du film est Le Désir des Collines Éternelles. Pourquoi ce titre a-t-il été choisi ? Est-ce un bon titre, et pourquoi ?

Éléments pour la réflexion : Beaucoup reconnaîtront dans cette phrase une invocation de la litanie au Sacré Cœur : « Cœur de Jésus, désiré des collines éternelles, aie pitié de nous ». Cette phrase apparaît d'abord dans le livre de la Genèse (Gn 49, 26) lorsque le patriarche Jacob bénit ses enfants. Il annonce prophétiquement la venue du « désir des collines éternelles », qui sera Jésus Christ. L'Eglise reconnaît, en ce « désir des collines éternelles », Jésus-Christ qui comblera chaque cœur humain dans l'éternité. Comment les personnes du film voient-elles leurs cœurs comblés, déjà sur terre ?

Deuxième partie : Questions pour la réflexion personnelle et la contemplation

- Le film a-t-il changé la manière dont je perçois l'homosexualité et les personnes qui vivent avec un désir homosexuel ? Comment ? Est-ce que j'ai été coupable de juger des personnes d'après leur identité de « gay » ou de « lesbienne », plutôt que de les voir d'abord comme des enfants de Dieu ? Ai-je manqué à l'amour envers des personnes que je trouvais différente de moi ? Ai-je suivi l'enseignement du Catéchisme de traiter les personnes homosexuels avec délicatesse, compassion et respect, mais sans faire de

sentimentalisme ? (CEC 2358) Ai-je été indifférent aux choix de vie de quelqu'un d'autre, sans chercher à lui faire partager la vraie bonne nouvelle de la chasteté ? Est-ce que je comprends, comme Dan, Paul et Rilene, que l'intimité sexuelle n'est justement ordonnée que dans le cadre du mariage et de l'ouverture à la vie ?

- Suis-je parfois silencieux à propos des comportements des autres, parce que je me sens coupable de mes propres péchés ? Ai-je tendance à la complaisance envers le péché, pour ne pas être jugé moi-même ? Comment aborder quelqu'un qui a des comportements peccamineux ?
- Quelle relation ai-je avec ma conscience, cette voix intérieure qui m'avertit souvent quand quelque chose "ne va pas" ? (CEC 1776) Dans le film, Rilene est choquée quand elle voit des sœurs jumelles faire l'amour – sa conscience l'avertissait que c'était grave, mais Margo l'avertit que si elle juge ces jumelles, alors d'autres peuvent les juger, elles. Rilene essaie d'ignorer sa conscience, et elle y parvient pendant un certain temps. Quand ma conscience murmure, est-ce que j'écoute, ou est-ce que je la fais taire ?
- Y a-t-il une différence entre la honte et la culpabilité ? Quels sont, dans le film, les moments de honte ? De culpabilité ? La culpabilité peut-elle être bonne, si elle nous incite à changer notre vie ? Ai-je déjà eu honte de mes actes ? Ai-je déjà ressenti de la culpabilité à cause de mes actes ? Comment ai-je réagi ?
- Est-ce que je résiste au Seigneur ? Quand et comment ? Dans le film, quand Paul est en voiture pour aller chercher les résultats de son test du VIH, il entend la voix de Dieu venant du centre de son être. Il écoute, et sa vie en est transformée. Est-ce que Dieu m'a déjà parlé, dans mon cœur ? Ai-je résisté, ou accueilli ce message ? Est-ce que je me trouve des excuses pour continuer à vivre ma vie plutôt que de suivre Jésus ?
- Petit à petit, la conversion de Dan, Paul et Rilene s'approfondit. Dans le film, un thérapeute donne ce conseil : se soucier d'abord de sa relation à Dieu. Pour changer quoi que ce soit à sa vie, c'est toujours la première étape. Si notre relation à Dieu n'est pas honnête et vraie, rien d'autre ne peut nous aider. Quelle est ma relation à Dieu ? Est-ce que je dois rectifier cette relation pour pouvoir faire des changements importants dans ma vie ?
- Les sacrements, en particulier la confession, sont au centre de ce film. Rilene savait qu'elle ne pouvait pas recevoir la sainte communion sans être en état de grâce. Ai-je souvent reçu la communion sans être en état de grâce ? Que puis-je changer pour mettre les sacrements au centre de ma vie ?

- Quand Jésus m'a-t-il invité à Le suivre ? Qu'est-ce que Jésus m'appelle à faire de ma vie, aujourd'hui ? De quelles manières ai-je été fidèle à son appel ? De quelles manières ai-je été infidèle ?
- Qu'est-ce que je voudrais que Dieu change dans ma vie ? Comment puis-je recevoir ce changement ?
- A la fin, Dan décide d'accepter une certaine souffrance pour suivre la volonté de Dieu, même si cela a l'air difficile. Y a-t-il eu pour moi des moments, pour moi, où la souffrance était nécessaire pour suivre le plan de Dieu ? Est-ce que cette souffrance a renforcé, ou fragilisé, ma relation à Dieu ? De quelle manière ai-je été appelé à prendre des risques, à accepter l'incertitude, pour faire le saut de la foi et suivre la volonté de Dieu ? Comment est-ce que je comprends l'enseignement de l'Eglise sur la souffrance ? (CEC 1508 et 1521)
- Est-ce que je reconnais que Dieu est avec moi, même dans les moments sombres et douloureux de ma vie ?
- Dans le film, qu'est-ce qui m'a choqué ou perturbé ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui a le plus touché mon cœur ? Pourquoi ?
- Une question pour les hommes : ai-je déjà été moqueur ou cruel envers les hommes qui me semblent efféminés ? Est-ce que je fais de l'humour sur l'homosexualité ? Beaucoup d'hommes ayant un désir homosexuel souffrent du manque d'amitié avec d'autres hommes, de l'impossibilité de faire partie d'un groupe d'amis. Ce désir leur semble souvent plus fort que le désir sexuel. Est-ce que je connais des hommes qui vivent avec un désir homosexuel ? Ne suis-je pas appelé à être leur frère en Christ, à leur accompagner sur leur chemin ?

Troisième Partie : l'Enseignement de l'Eglise sur l'Homosexualité et la Chasteté, et Autres Références

Comment savons-nous que le tombeau était vide, le matin de Pâques ? Comment savons-nous que les soixante-douze livres de la Bible ont été inspirés par le Saint Esprit ? Comment savons-nous que, quand le prêtre dit : « Je te pardonne tes péchés », nos péchés sont vraiment pardonnés ? Comment savons-nous que l'Eucharistie est le Corps et le Sang de Jésus-Christ ? Nous croyons ces vérités, et beaucoup d'autre, parce que notre mère, l'Eglise catholique, a reçu l'autorité de Jésus-Christ pour nous assurer de leur véracité. L'Eglise a été fondée par le Christ pour être le Royaume de Dieu sur la terre, la gardienne de la révélation divine, le sacrement

universel du salut, et le phare sûr de la vérité sur la personne humaine. Si nous croyons en l'autorité de l'Eglise sur la résurrection, sur l'inspiration sainte de l'Écriture, sur les sacrements, nous pouvons aussi lui faire confiance pour ce qui concerne la chasteté et l'homosexualité. Jésus a donné à l'Eglise une mission sacrée : nous conduire sur la voie étroite du Ciel, et nous donner les moyens de vivre la sainteté (Mt 7, 13:14)

851 [...] Le salut se trouve dans la vérité. Ceux qui obéissent à la motion de l'Esprit de vérité sont déjà sur le chemin du salut ; mais l'Église à qui cette vérité a été confiée, doit aller à la rencontre de leur désir pour la leur apporter.

890 La mission du Magistère est liée au caractère définitif de l'alliance instaurée par Dieu dans le Christ avec son Peuple ; il doit le protéger des déviations et des défaillances, et lui garantir la possibilité objective de professer sans erreur la foi authentique. La charge pastorale du Magistère est ainsi ordonnée à veiller à ce que le Peuple de Dieu demeure dans la vérité qui libère. Pour accomplir ce service, le Christ a doté les pasteurs du charisme d'infaillibilité en matière de foi et de mœurs.

La fidélité à la vérité du Christ, qui a été confiée à l'Eglise, adoucit les cœurs, illumine les consciences, approfondit l'espérance, bâtit la charité, et nous aide à éviter les erreurs, même lorsqu'elles sont causées par la compassion. Souvenons-nous de la grande prière sacerdotale de Jésus : « Que tous soient un » (Jn 17, 11 ; Ac 8, 31 ; Mt 16, 19). La vérité nous rendra libre, et nous rassemblera dans l'unité, dans le cœur de Jésus. Nous ne comprenons pas toujours ce qui est le meilleur pour nous, mais nous avons un enseignante sûre, fidèle et aimante, notre mère l'Eglise.

Extraits du document "Pistes pour la pastorale des personnes ayant une inclination homosexuelles" (Conférence des évêques catholiques des Etats-Unis, 2006)

- Une variété d'actes, tels que l'adultère, la fornication, la masturbation et la contraception, sont contraires aux finalités propres de la sexualité humaine. Les actes homosexuels sont, eux aussi, contraires à la vraie signification de la sexualité. Ce sont des actes sexuels qui ne peuvent pas être ouverts à la vie. Ils ne reflètent pas la complémentarité de l'homme et de la femme qui fait partie intégrante du plan de Dieu pour la sexualité humaine (CEC 2537).
- L'Eglise enseigne que les actes homosexuels sont immoraux, mais elle fait la différence entre les actes homosexuels et l'inclination homosexuelle, qui n'est pas, en tant que telle, un péché.
- L'inclination homosexuelle est objectivement désordonnée, car c'est une inclination vers ce qui n'est pas bon pour la personne humaine (CEC 2358)

- Pour certaines personnes, il peut être utile de révéler leur tendance homosexuelle à des amis proches, des membres de la famille, un directeur spirituel, un confesseur ou des membres d'un groupe de soutien catholique. Cela peut leur permettre une aide spirituelle et émotionnelle, et les faire grandir dans leur vie chrétienne. Toutefois, dans le contexte de la vie d'une paroisse, une déclaration publique de son homosexualité n'est pas utile et ne doit pas être encouragée.
- Les personnes ayant une inclination homosexuelle ne devraient pas être encouragés à se définir par cette inclination sexuelle, ni à participer à la culture gay qui promeut des modes de vie immoraux. Au contraire, ils devraient être encouragés à développer des liens avec la communauté ordinaire.

Extraits de la Lettre aux évêques de l'Eglise catholique sur la pastorale à l'égard des personnes homosexuelles (Congrégation pour la Doctrine de la Foi, 1986)

- Opter pour une activité sexuelle avec une personne du même sexe revient à annuler le riche symbole et la signification - pour ne rien dire des fins - du dessein de la sexualité selon l'intention du Créateur. L'activité homosexuelle n'exprime pas la complémentarité d'une union capable de transmettre la vie et ainsi, elle est en contradiction avec la vocation d'une existence vécue sous la forme de ce don de soi dans lequel l'Evangile voit l'essence même de la vie chrétienne. Cela ne signifie pas que les personnes homosexuelles ne soient pas souvent généreuses et capables du don d'elles-mêmes, mais quand elles entretiennent une activité homosexuelle, elles cultivent en elles une inclination sexuelle désordonnée, foncièrement caractérisée par la complaisance de soi. (7)
- Créée à l'image et ressemblance de Dieu, la personne humaine ne peut trouver sa figure adéquate dans une réduction à sa seule orientation sexuelle. Tout être qui vit sur la face de la terre a ses problèmes et ses difficultés personnels, mais également des occasions de croissance, des ressources, des talents, des dons propres. L'Eglise offre le cadre, dont l'exigence se fait aujourd'hui fortement sentir, d'une pastorale de la personne humaine, lorsque précisément elle refuse de regarder celle-ci comme " hétérosexuelle " ou " homosexuelle " et souligne que chaque être humain a la même identité fondamentale en tant que créature et, par grâce, enfant de Dieu et héritier de la vie éternelle. (16)

Extraits du Catéchisme de l'Eglise Catholique

2358 Un nombre non négligeable d'hommes et de femmes présente des tendances homosexuelles foncières. Cette propension, objectivement désordonnée, constitue pour la plupart d'entre eux une épreuve. Ils doivent être accueillis avec respect, compassion et

délicatesse. On évitera à leur égard toute marque de discrimination injuste. Ces personnes sont appelées à réaliser la volonté de Dieu dans leur vie, et si elles sont chrétiennes, à unir au sacrifice de la croix du Seigneur les difficultés qu'elles peuvent rencontrer du fait de leur condition.

2359 Les personnes homosexuelles sont appelées à la chasteté. Par les vertus de maîtrise, éducatrices de la liberté intérieure, quelquefois par le soutien d'une amitié désintéressée, par la prière et la grâce sacramentelle, elles peuvent et doivent se rapprocher, graduellement et résolument, de la perfection chrétienne.

Conclusion

" Vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres " (Jn 8, 32)

Jésus est le pasteur par excellence. Dieu infiniment bon, Il connaît nos faiblesses, en particulier en ce qui concerne l'amour et la vie affective. Mais Il voit aussi la dignité de chaque cœur humain, car Il en est le créateur. Il voit les grandes et nobles capacités de chaque cœur, car Il connaît la puissance transformatrice de Sa grâce. La communion des saints porte témoignage de la bonté de Dieu, qui agit dans les cœurs humbles et confiants. « *Ce n'est que dans la vérité que l'amour resplendit* et qu'il peut être vécu avec authenticité », écrit le pape émérite dans sa dernière encyclique (*Caritas in Veritate*, 3). « Dépourvu de vérité, l'amour bascule dans le sentimentalisme. » Dieu est *agapè* et *logos*, nous rappelle le pape Benoît XVI.

Aimer les personnes ayant un désir homosexuel, c'est les aimer pour leur dignité qui vient de Dieu et qui est restaurée par le Christ. Ils sont les enfants du Père, autant que tout un chacun. Comme tout un chacun, ils méritent mieux que le sentimentalisme. Ils méritent la compassion... une compassion basée sur la vérité de leur humanité.

L'histoire de notre humanité commence au livre de la Genèse. Notre nature n'est pas hétérosexuelle et homosexuelle, elle est mâle et femelle. Dieu a fait Adam, et le premier homme était « bienheureusement incomplet », comme le dit si bien J. Budziszewski (voir bibliographie). Eve complète Adam, les deux deviennent un, chacun donnant à l'autre ce qu'il ou elle ne possédait pas.

Pour que la vie puisse être partagée, Adam et Eve *ensemble* ont reçu du Seigneur le pouvoir de co-crée avec Lui. D'après l'histoire de notre origine et de notre identité, l'intimité sexuelle est intégralement liée à la fertilité. L'existence de l'industrie contraceptive témoigne, de manière négative, de cette réalité.

Nous pouvons hésiter à inclure la chasteté – l’amour de don de soi, dans la “bonne nouvelle”. Nous pouvons essayer de laisser de côté, à notre détriment, la sagesse de Dieu « depuis le commencement ». Ce commencement n’est peut-être pas chronologique, mais il indique la main directrice et généreuse qui établit l’identité humaine, une identité qui reflète l’identité divine, et, par grâce, peut y participer plus profondément.

L’intention de Dieu pour l’amour conjugal, d’après le témoignage des écritures saintes, se révèle dans la complémentarité des sexes et le potentiel procréatif de la faculté sexuelle. Seuls un homme et une femme *ensemble* ont un « système reproducteur », comme le dit le Dr. Budziszewski. Les organes génitaux mâles et femelles ne prennent sens que l’un par rapport à l’autre. Les organes sexuels doivent être considérés comme des organes *procréatifs*. Par la procréation, l’union des époux prend part à la puissance divine pour faire entrer la vie dans le Royaume de Dieu. Dans l’intention du Créateur, le sexe est ordonné à la famille.

Quand nous manquons à la chasteté, nous nous contredisons nous-même, nous contredisons « notre histoire » telle qu’elle nous est racontée par l’écrivain inspiré de la Genèse, et confirmé par l’Evangile. Quand l’Eglise demande à deux personnes du même sexe d’être chastes, elle le fait avec le cœur compatissant du Christ, parce qu’elle croit en Sa parole : seule la vérité nous libérera, de l’ignorance, de la confusion, de la crainte, de la négligence, de la douleur, de l’égoïsme, de la méchanceté ; seule la vérité peut nous combler.

Notre nature, marquée par le péché original, peut être spécialement vulnérable à l’un ou l’autre des péchés contre la chasteté : masturbation, fornication, contraception, adultère, pornographie... ou activité homosexuelle. Chacun de ces actes est en dehors des limites de l’humanité dont Dieu est l’auteur. Ils ne peuvent jamais nous apporter la plénitude, la satisfaction pour laquelle chaque cœur humain a été créé, même si le plaisir et la satisfaction physique sont intenses. Laisser des personnes s’engager dans ces erreurs est un manque de vérité et de compassion. C’est un manque de confiance en Jésus qui est *agapè* et *logos*. La compassion sans la vérité n’est pas l’amour de Jésus.

Le Pape François a sagement rappelé que l’Eglise est un hôpital de campagne pour les pécheurs. Son prédécesseur Saint Jean-Paul II, a parlé de la « loi de gradualité » qui doit s’appliquer lorsqu’on veut mener les âmes au Christ. Dans leur prudence et leur charité pastorale, ces bons bergers cherchent à nous éloigner du sentimentalisme et de comportements d’autodestruction. Ils sont les fils de l’Eglise, ils ont confiance en la bonté de Dieu et en l’efficacité de sa grâce. Ils ont confiance en l’unité des enfants de Dieu, liés par une même nature humaine.

Accueillir les personnes dans l’Eglise, dans nos maisons, dans nos conversations, les “accepter” à la manière du Christ, ne nécessite jamais de faire des compromis avec la vérité, ni de dire à quelqu’un : « Toi, tu ne peux pas faire mieux ». Mais nous pouvons seulement partager la vérité si nous sommes dans une relation forte avec quelqu’un, ce qui prend du temps et de la confiance.

La conversation du Seigneur avec la Samaritaine (Jean 4) offre un modèle pastoral. Un besoin humain partagé, l'eau, ouvre l'espace de la conversation sur une aspiration partagée : Dieu. Jésus mène la conversation, dans la vérité et la compassion, vers la grâce, la vie éternelle, et la chasteté. Il ne commence pas par la question morale, mais il ne l'évite pas non plus. La femme retient une grande joie de cette rencontre, où un cœur lui a prêté attention, et la vérité de ce Cœur a pu la libérer.

Père Paul N. Check, Directeur Exécutif de Courage International

Bibliographie

Les documents de l'Eglise (cités ou non dans ce guide) peuvent être trouvés à l'adresse suivante : <http://couragerc.org/resources/#church>

Site web de courage www.couragerc.org

« Le Désir des Collines Eternelles » : documentaire d'une heure de Courage : www.everlastinghills.org

"Homosexuality and the Catholic Church: Clear Answers to Difficult Questions" par le Père. John F. Harvey, O.S.F.S. (Ascension Press 2007)

"On the Meaning of Sex" par le Dr. J. Budziszewski (Intercollegiate Studies Institute 2012)